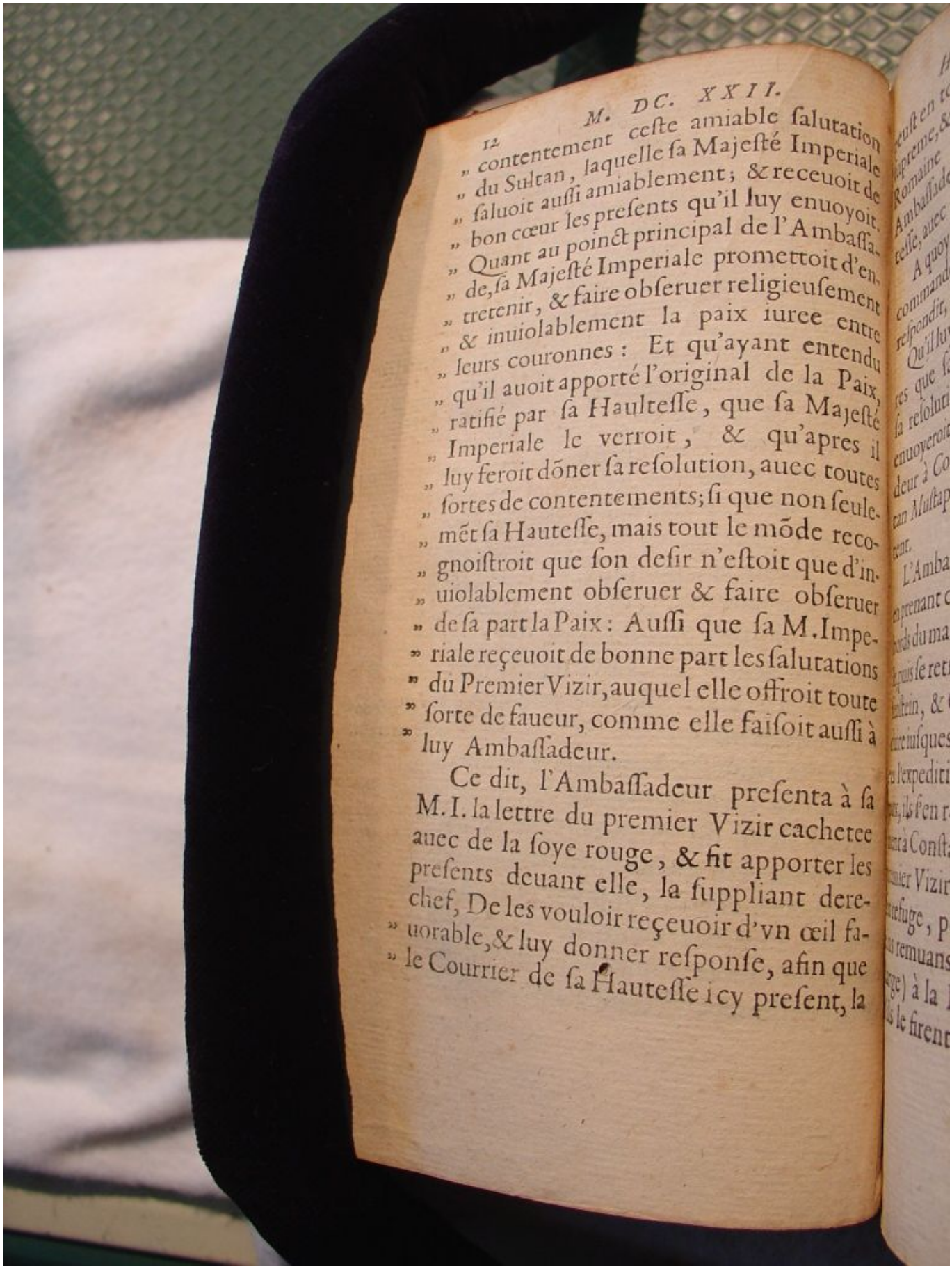
Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_012.jpg

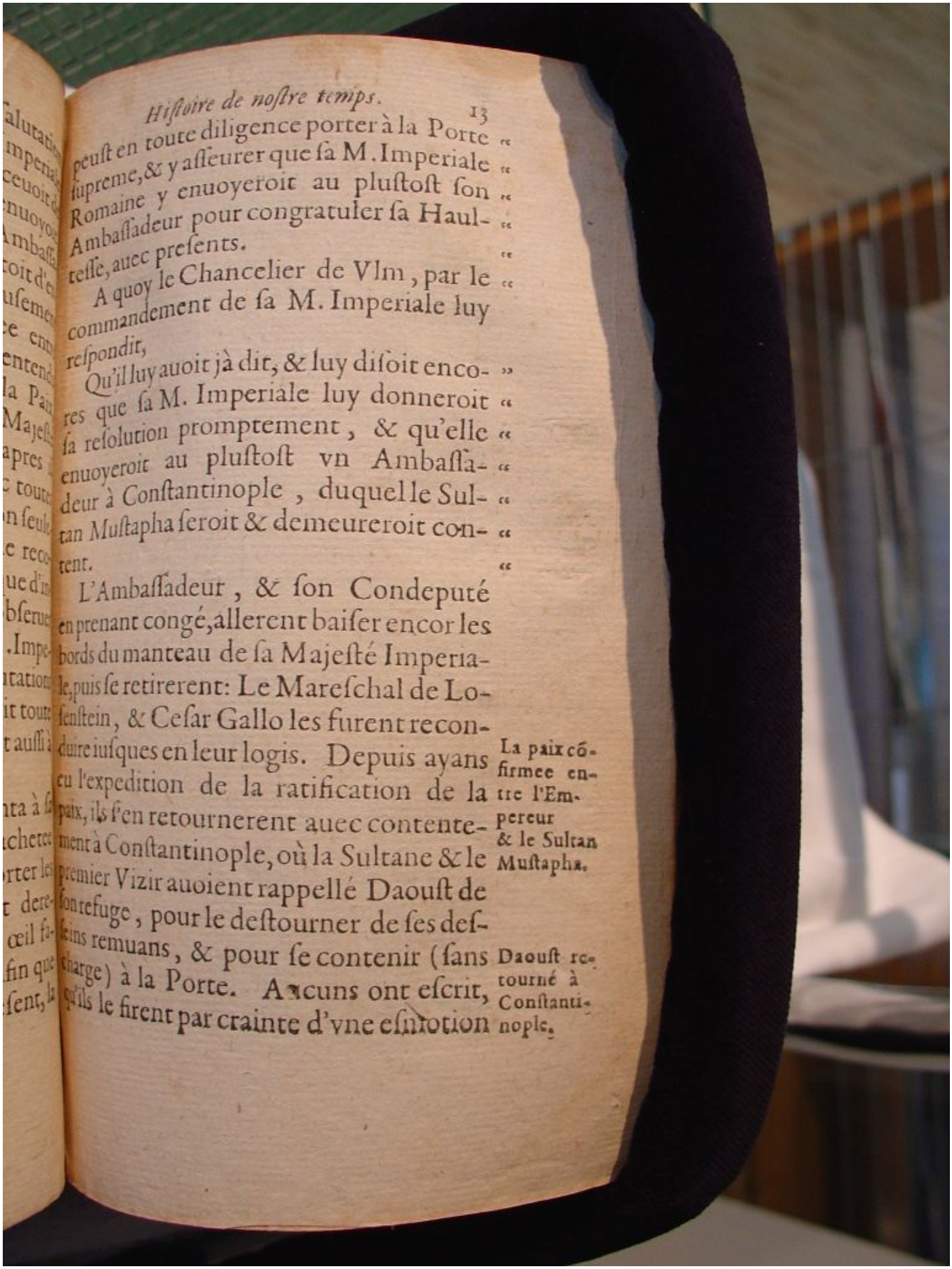


„ contentement ceſte amiable ſalutation
„ du Sultan, laquelle ſa Majeſté Imperiale
„ ſaluoit auſſi amiablement; & receuoit de
„ bon cœur les preſents qu'il luy enuoyoit.
„ Quant au poinct principal de l'Ambaſſa-
„ de, ſa Majeſté Imperiale promettoit d'en-
„ tretenir, & faire obſeruer religieuſement
„ & inuiolablement la paix iuree entre
„ leurs couronnes: Et qu'ayant entendu
„ qu'il auoit apporté l'original de la Paix,
„ ratifié par ſa Haulteſſe, que ſa Majeſté
„ Imperiale le verroit, & qu'apres il
„ luy feroit dõner ſa reſolution, auec toutes
„ ſortes de contentements; ſi que non ſeule-
„ mẽt ſa Hauteſſe, mais tout le mõde reco-
„ gnoiſtroit que ſon deſir n'eſtoit que d'in-
„ uiolablement obſeruer & faire obſeruer
„ de ſa part la Paix: Auſſi que ſa M. Impe-
„ riale reçeuoit de bonne part les ſalutations
„ du Premier Vizir, auquel elle offroit toute
„ ſorte de faueur, comme elle faiſoit auſſi à
„ luy Ambaſſadeur.

Ce dit, l'Ambaſſadeur preſenta à ſa M. I. la lettre du premier Vizir cachetee auec de la ſoye rouge, & fit apporter les preſents deuant elle, la ſuppliant derechef, De les vouloir reçeuoir d'vn œil fa-
„ uorable, & luy donner reſponſe, afin que
„ le Courrier de ſa Hauteſſe icy preſent, la

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_013.jpg



peuſt en toute diligence porter à la Porte ſupreme, & y aſſeurer que ſa M. Imperiale Romaine y enuoyeroit au pluſtoſt ſon Ambaſſadeur pour congratuler ſa Haulteſſe, auec preſents.

A quoy le Chancelier de Vlm, par le commandement de ſa M. Imperiale luy reſpondit,

Qu'il luy auoit jà dit, & luy diſoit encores que ſa M. Imperiale luy donneroit ſa reſolution promptement, & qu'elle enuoyeroit au pluſtoſt vn Ambaſſadeur à Conſtantinople, duquel le Sultan Muſtapha ſeroit & demeureroit content.

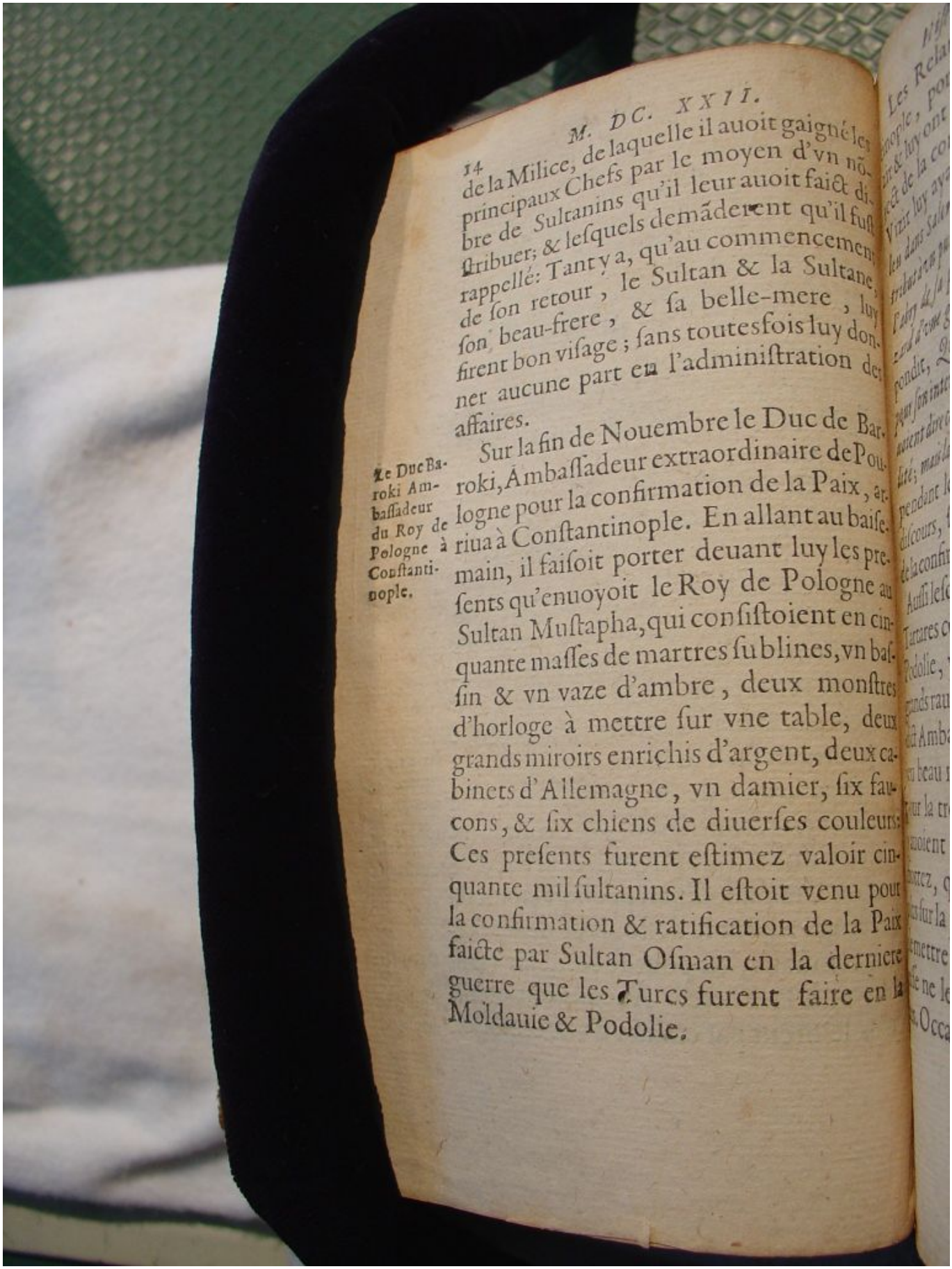
L'Ambaſſadeur, & ſon Condeputé en prenant congé, allerent baiſer encor les bords du manteau de ſa Majeſté Imperiale, puis ſe retirerent: Le Mareſchal de Lofenſtein, & Ceſar Gallo les furent reconduire iuſques en leur logis. Depuis ayans eu l'expedition de la ratification de la paix, ils ſ'en retournerent auec contentement à Conſtantinople, où la Sultane & le premier Vizir auoient rappellé Daouſt de ſon refuge, pour le deſtourner de ſes deſſeins remuans, & pour ſe contenir (ſans charge) à la Porte. Aucuns ont eſcrit, qu'ils le firent par crainte d'vne eſmotion

La paix cõfirmee entre l'Empereur & le Sultan Muſtapha.

Daouſt retourné à Conſtantinople.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_014.jpg



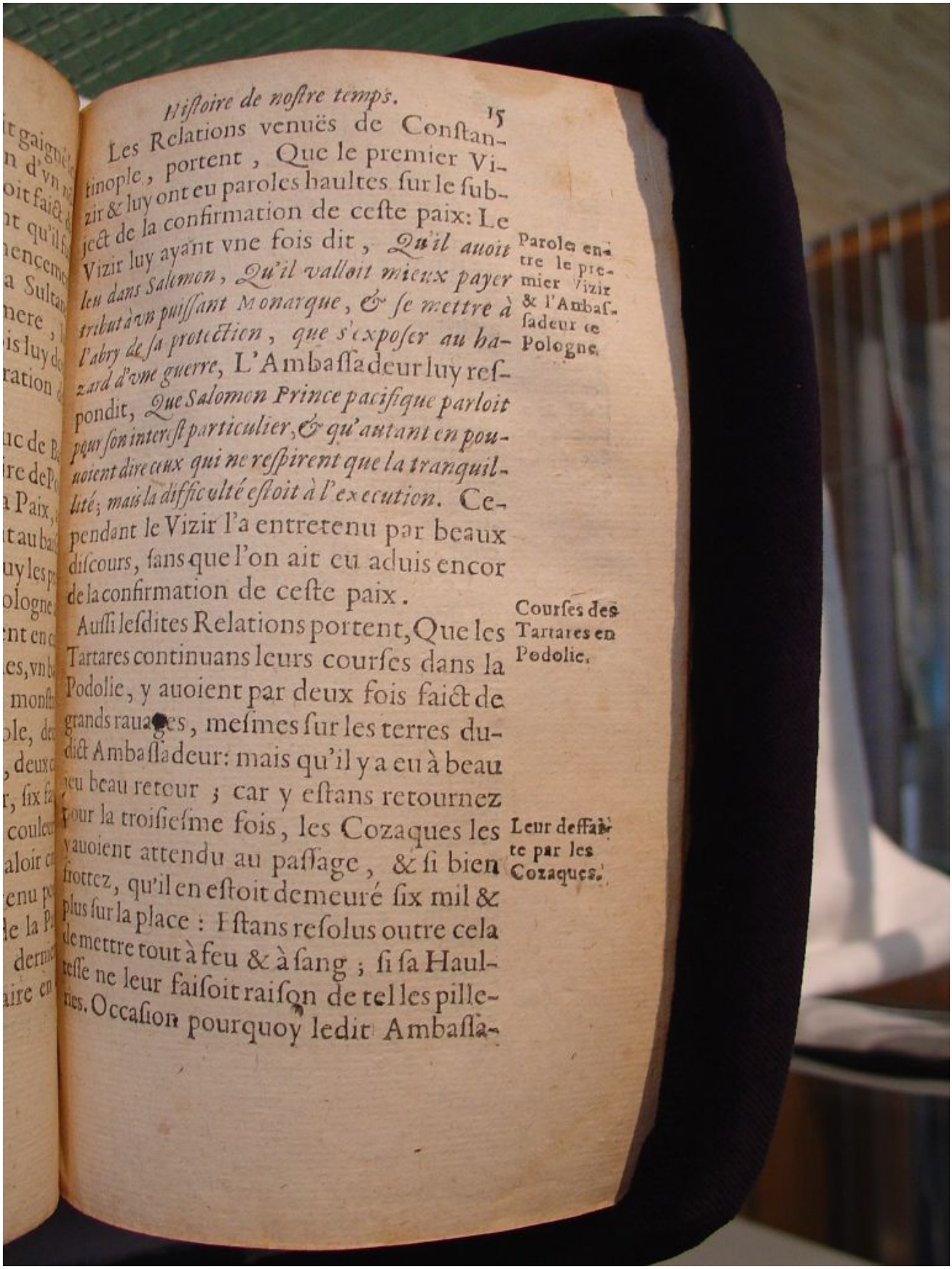
de la Milice, de laquelle il auoit gaigné les principaux Chefs par le moyen d'vn nõbre de Sultanins qu'il leur auoit faict distribuer; & leſquels demãderent qu'il fuſt rappellé: Tant y a, qu'au commencement de ſon retour, le Sultan & la Sultane, ſon beau-frere, & ſa belle-mere, luy firent bon viſage; ſans toutesfois luy donner aucune part en l'adminiſtration des affaires.

Le Duc Baroki Ambaſſadeur du Roy de Pologne à Conſtantinople.

Sur la fin de Nouembre le Duc de Barroki, Ambaſſadeur extraordinaire de Pologne pour la confirmation de la Paix, arriua à Conſtantinople. En allant au baiſemain, il faiſoit porter deuant luy les preſents qu'enuoyoit le Roy de Pologne au Sultan Muſtapha, qui conſiſtoient en cinquante maſſes de martres ſublines, vn baſſin & vn vaze d'ambre, deux monſtres d'horloge à mettre ſur vne table, deux grands miroirs enrichis d'argent, deux cabinets d'Allemagne, vn damier, ſix faucons, & ſix chiens de diuerſes couleurs. Ces preſents furent eſtimez valoir cinquante mil ſultanins. Il eſtoit venu pour la confirmation & ratification de la Paix faicte par Sultan Oſman en la derniere guerre que les Turcs furent faire en la Moldauie & Podolie.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_015.jpg



Les Relations venuës de Conſtantinople, portent, Que le premier Vizir & luy ont eu paroles haultes ſur le ſubject de la confirmation de ceſte paix: Le Vizir luy ayant vne fois dit, *Qu'il auoit leu dans Salomon, Qu'il valloit mieux payer tribut à vn puiſſant Monarque, & ſe mettre à l'abry de ſa protection, que s'expoſer au hazard d'vne guerre*, L'Ambaſſadeur luy reſpondit, *Que Salomon Prince pacifique parloit pour ſon interſt particulier, & qu'autant en pouuoient dire ceux qui ne reſpirent que la tranquillité; mais la difficulté eſtoit à l'execution.* Cependant le Vizir l'a entretenu par beaux diſcours, ſans que l'on ait eu aduis encor de la confirmation de ceſte paix.

Parole entre le premier Vizir & l'Ambaſſadeur de Pologne.

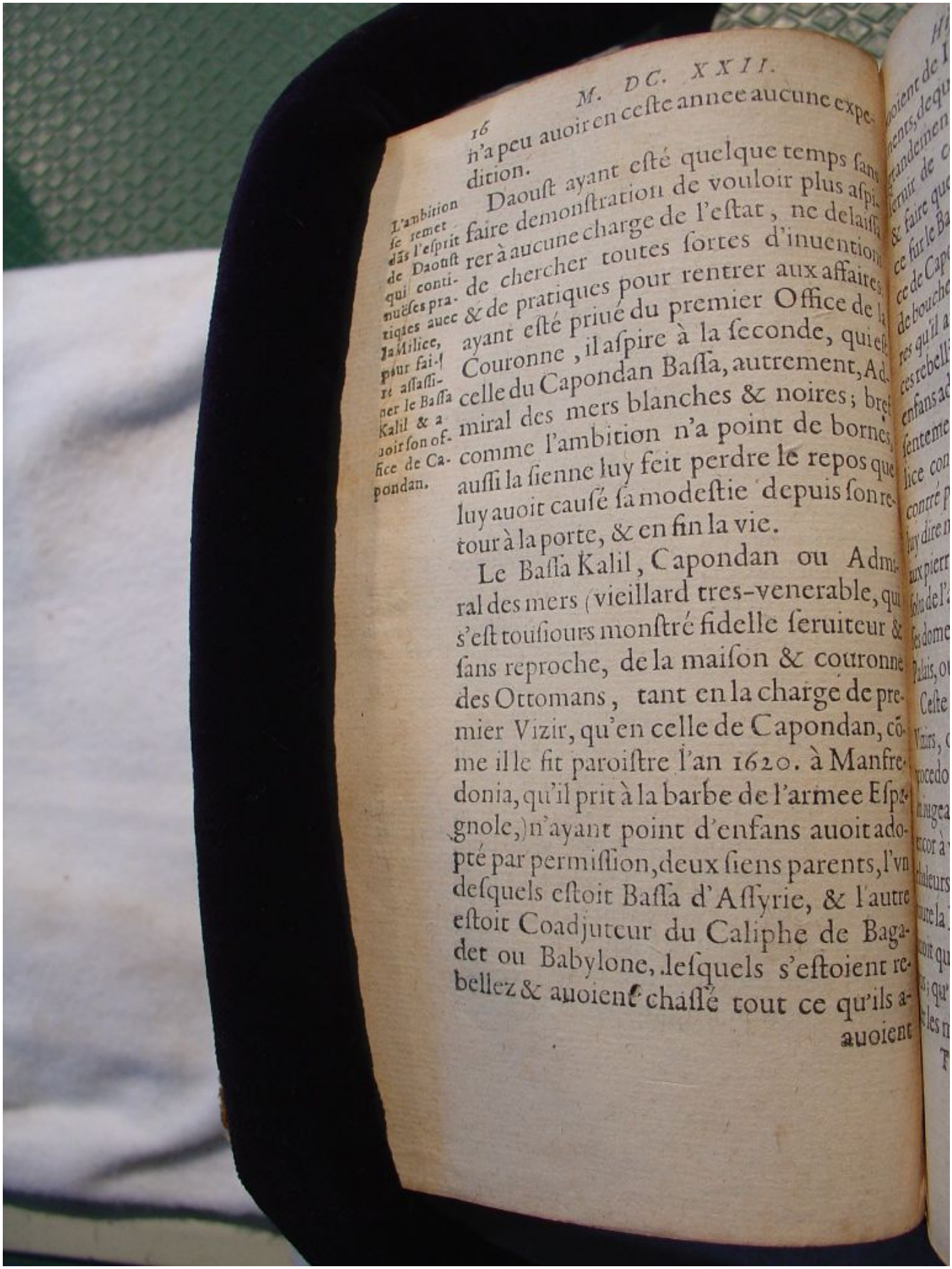
Auſſi leſdites Relations portent, Que les Tartares continuans leurs courſes dans la Podolie, y auoient par deux fois faict de grands rauages, meſmes ſur les terres dudict Ambaſſadeur: mais qu'il y a eu à beau ieu beau retour; car y eſtans retournez pour la troiſieſme fois, les Cozaques les y auoient attendu au paſſage, & ſi bien frottez, qu'il en eſtoit demeuré ſix mil & plus ſur la place: Eſtans reſolus outre cela de mettre tout à feu & à ſang; ſi ſa Hauteſſe ne leur faiſoit raiſon de telles pilleries. Occaſion pourquoy ledit Ambaſſa-

Courſes des Tartares en Podolie.

Leur deffaite par les Cozaques.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_016.jpg



n'a peu auoir en ceſte annee aucune expedition.

L'ambition ſe remet dãs l'eſprit de Daouſt qui continuëes pratiques auec la Milice, pour faire aſſaſſiner le Baſſa Kalil & auoir ſon office de Capondan.

Daouſt ayant eſté quelque temps ſans faire demonſtration de vouloir plus aſpirer à aucune charge de l'eſtat, ne delaiſſa de chercher toutes ſortes d'inuentions & de pratiques pour rentrer aux affaires, ayant eſté priué du premier Office de la Couronne, il aſpire à la ſeconde, qui eſt celle du Capondan Baſſa, autrement, Admiral des mers blanches & noires; bref comme l'ambition n'a point de bornes, auſſi la ſienne luy feit perdre le repos que luy auoit cauſé ſa modeſtie depuis ſon retour à la porte, & en fin la vie.

Le Baſſa Kalil, Capondan ou Admiral des mers (vieillard tres-venerable, qui s'eſt touſiours monſtré fidelle ſeruiteur & ſans reproche, de la maiſon & couronne des Ottomans, tant en la charge de premier Vizir, qu'en celle de Capondan, cõme il le fit paroiſtre l'an 1620. à Manfredonia, qu'il prit à la barbe de l'armee Eſpagnole,) n'ayant point d'enfans auoit adopté par permiſſion, deux ſiens parents, l'vn deſquels eſtoit Baſſa d'Aſſyrie, & l'autre eſtoit Coadjuteur du Caliphe de Bagadet ou Babylone, leſquels s'eſtoient rebellez & auoient chaſſé tout ce qu'ils auoient

auoient

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_017.jpg

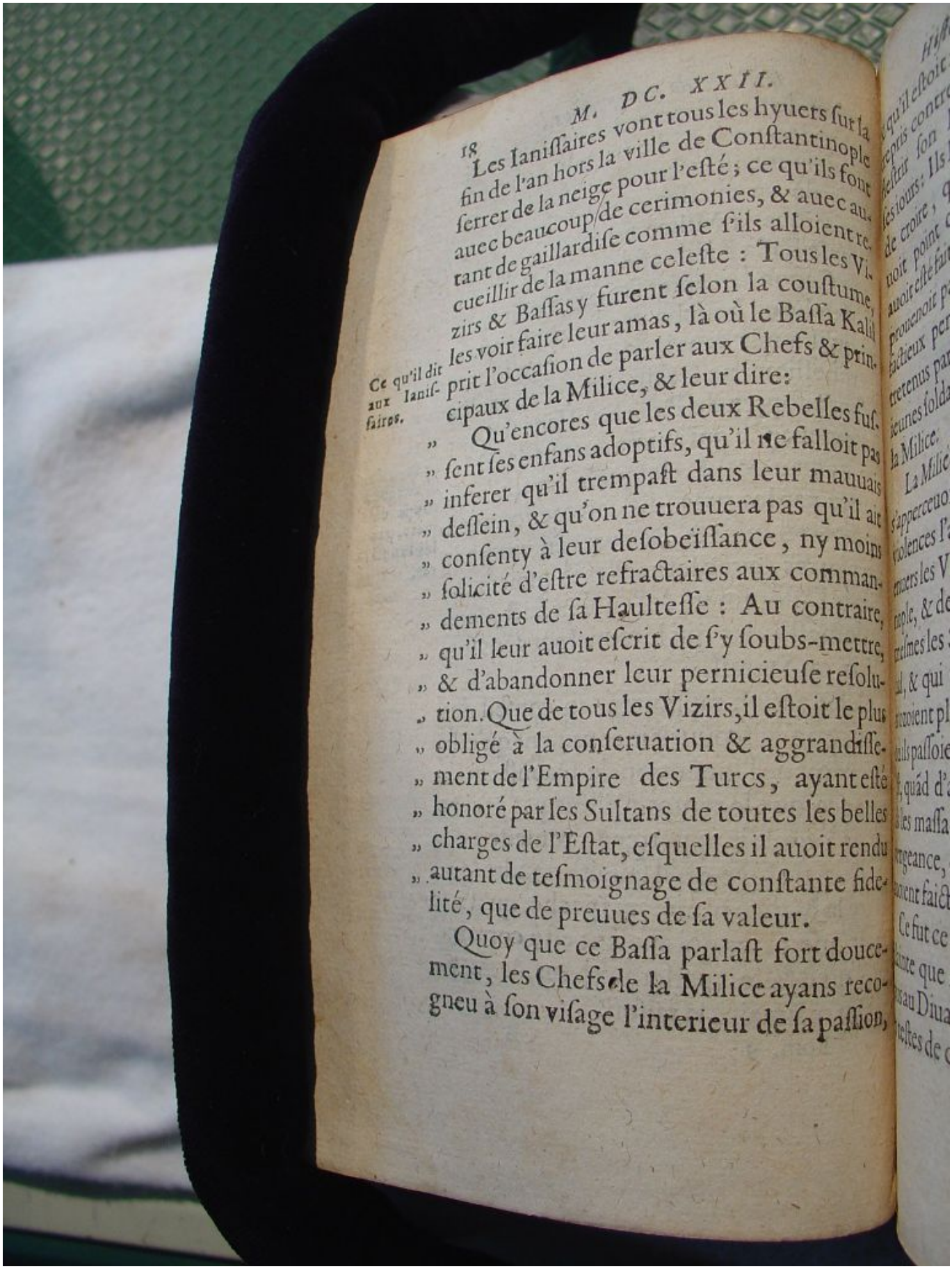
auoient de Ianiſſaires en leurs Gouuernements, dequoy la Milice de la Porte en fut grandement offenſee. Daouſt ſe voulant ſeruir de ce chaſſement de Ianiſſaires, & faire que la Milice en priſt vengeance ſur le Baſſa Kalil, afin d'auoir ſon Office de Capondan apres ſa mort, faict troter de bouche en bouche par ſes penſionnaires qu'il auoit dans la Milice, que toutes ces rebellions ne ſe faiſoient point par les enfans adoptez du Baſſa Kalil ſans ſon cõſentement: Ce qui anima aucuns de la Milice contre Kalil, leſquels l'ayans rencontré par les ruës, ils commencerent à luy dire mil iniures, & apres en vindrent aux pierres, auec leſquelles ils auoient reſolu de l'aſſommer; & l'euſſent faict, ſans ſes domeſtiques qui le ſauuerent dans ſon Palais, ou Serrail.

Le Baſſa Kalil attaqué à coups de pierre par les Ianiſſaires.

Ceſte action rapportée au conſeil des Vizirs, on deſcouurit incontinent qu'elle procedoit de l'inuention de Daouſt: mais on iugea que le temps n'eſtoit pas propre encor à vouloir apporter du remede à ces chaleurs de foye; qu'il falloit attendre; que toute la Milice n'auoit pas peché; qu'il n'y auoit que ceux qui auoient eſté corrompus; qu'il falloit parler aux bons, & ramener les mauuais à la raiſon.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_018.jpg



Les Ianissaires vont tous les hyuers sur la fin de l'an hors la ville de Constantinople ferrer de la neige pour l'esté; ce qu'ils font auec beaucoup de cerimonies, & auec autant de gaillardise comme s'ils alloient recueillir de la manne celeste : Tous les Vizirs & Bassas y furent selon la coustume, les voir faire leur amas, là où le Bassa Kalil prit l'occasion de parler aux Chefs & principaux de la Milice, & leur dire:

Ce qu'il dit aux Ianissaires.

„ Qu'encores que les deux Rebelles fus-
„ sent ses enfans adoptifs, qu'il ne falloit pas
„ inferer qu'il trempast dans leur mauuais
„ dessein, & qu'on ne trouuera pas qu'il ait
„ consenty à leur desobeïssance, ny moins
„ solicité d'estre refractaires aux comman-
„ dements de sa Haulteſſe : Au contraire,
„ qu'il leur auoit escrit de s'y soubs-mettre,
„ & d'abandonner leur pernicieuse resolu-
„ tion. Que de tous les Vizirs, il estoit le plus
„ obligé à la conseruation & aggrandisse-
„ ment de l'Empire des Turcs, ayant esté
„ honoré par les Sultans de toutes les belles
„ charges de l'Estat, esquelles il auoit rendu
„ autant de tesmoignage de constante fide-
lité, que de preuues de sa valeur.

Quoy que ce Bassa parlast fort doucement, les Chefs de la Milice ayans recogneu à son visage l'interieur de sa passion,

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_019.jpg

& qu'il eſtoit faſché de ce qu'on auoit entrepris contre luy, & qu'on luy vouloit fleſtrir ſon honneur ſur le declin de ſes iours: Ils luy dirent, *Qu'ils* le prioient de croire, que le gros de la Milice n'auoit point conſenty à l'excez qui luy auoit eſté fait, ny moins approuué, & qu'il prouenoit particulierement de quelques factieux penſionnaires qui eſtoient entretenus par Daouſt, ſuiuis de quelques ieunes ſoldats nouuellement reçeus dans la Milice.

Leur Reſponſe.

La Milice en general commença lors à s'apperceuoir, que toutes ces eſmotions & violences l'auoient deſcriee grandement enuers les Vizirs & Baſſas dans Conſtantinople, & dehors en toutes les Prouinces; meſmes les Spahis, qui ſont gens de cheual, & qui vont ſouuent à la campagne, n'ozoient plus y aller, pour ce que par tout où ils paſſoient on les baffoüoit; & qui pis eſt, quād d'autres ſoldats les rencōtroient ils les maſſacroient ſans remiſſion; pour vengeance, diſoient-ils, du meurtre qu'ils auoient faict de leur Sultan.

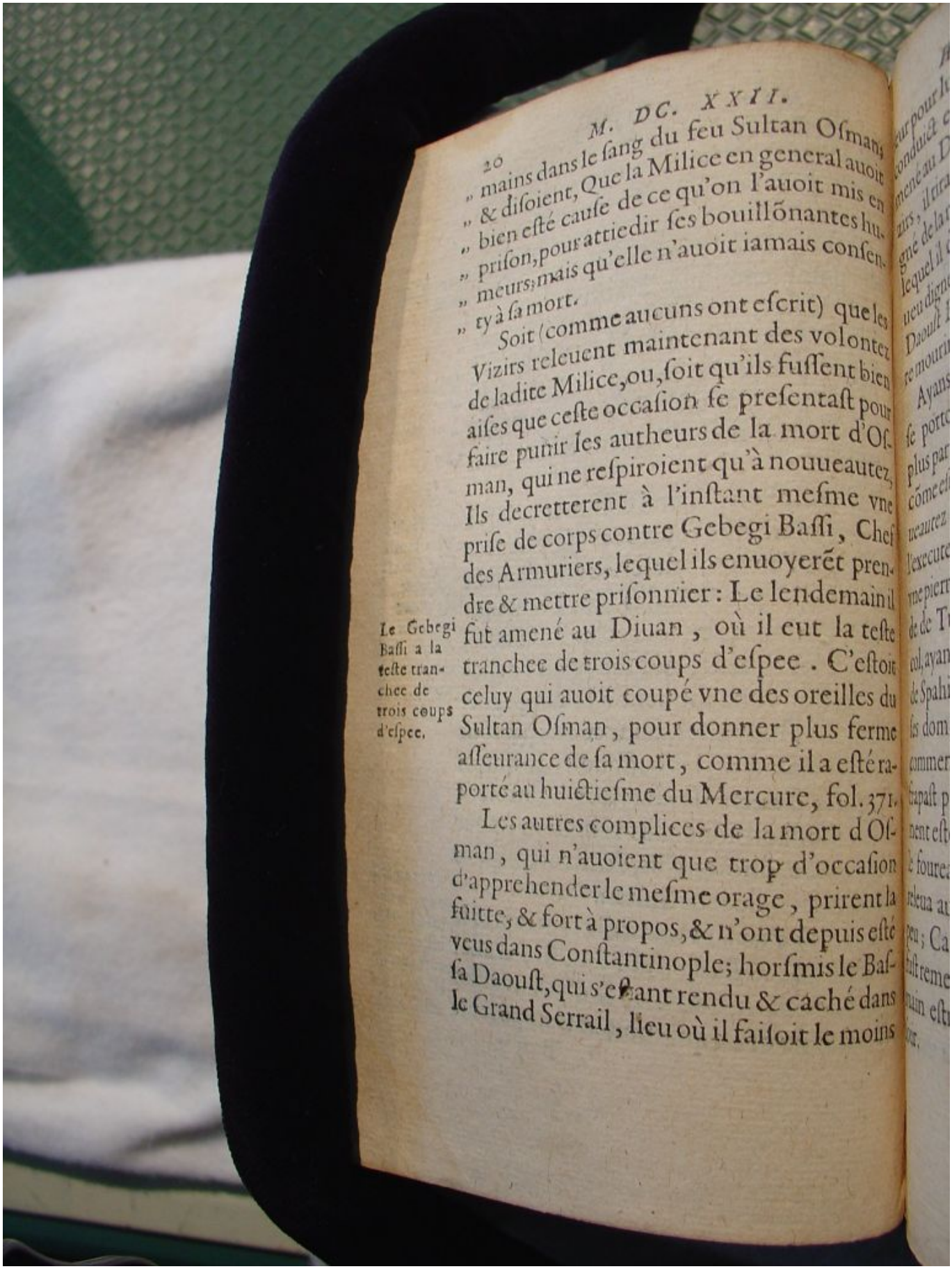
Les Spahis & les Ianiſſaires meſpriſez, & tuez dez qu'ils ſortoient de Conſtantinople.

Ce fut ce qui les meut dix iours apres la plainte que le Baſſa Kalil leur fit, d'aller tous au Diuan en armes, & d'y demander les teſtes de ceux qui auoient trempé leurs

Vont au Diuan, & demandent les teſtes des authours de la mort du Sultā Oſmā.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_020.jpg



„ mains dans le ſang du feu Sultan Oſman,
„ & diſoient, Que la Milice en general auoit
„ bien eſté cauſe de ce qu'on l'auoit mis en
„ priſon, pour attiedir ſes bouillõnantes hu-
„ meurs; mais qu'elle n'auoit iamais conſen-
„ ty à ſa mort.

Soit (comme aucuns ont eſcrit) que les Vizirs releuent maintenant des volontez de ladite Milice, ou, ſoit qu'ils fuſſent bien aiſes que ceſte occaſion ſe preſentaſt pour faire punir les autheurs de la mort d'Oſman, qui ne reſpiroient qu'à nouueautez; Ils decretterent à l'inſtant meſme vne priſe de corps contre Gebegi Baſſi, Chef des Armuriers, lequel ils enuoyerẽt prendre & mettre priſonnier: Le lendemain il fut amené au Diuan, où il eut la teſte tranchee de trois coups d'eſpee. C'eſtoit celuy qui auoit coupé vne des oreilles du Sultan Oſman, pour donner plus ferme aſſeurance de ſa mort, comme il a eſté raporté au huictieſme du Mercure, fol. 371.

Le Gebegi Baſſi a la teſte tranchee de trois coups d'eſpee.

Les autres complices de la mort d'Oſman, qui n'auoient que trop d'occaſion d'apprehender le meſme orage, prirent la fuitte, & fort à propos, & n'ont depuis eſté veus dans Conſtantinople; horſmis le Baſſa Daouſt, qui s'eſtant rendu & caché dans le Grand Serrail, lieu où il faiſoit le moins

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan

1622_021.jpg

ſeur pour luy : Il y fut deſcouuert, pris & conduict en priſon, & deux iours apres mené au Diuan, où eſtant deuant les Vizirs, il tira de ſon ſein vn mandement ſigné de la main du Sultan Muſtapha, par lequel il declaroit Sultan Oſman ſon Neueu digne de mort, & commandoit audit Daouſt Bacha ſon Grand Vizir de le faire mourir.

Daouſt arreſté priſonnier.

Ayans veu ce commandement, aucuns ſe portoient à la miſericorde ; mais la plus part inclinans à la iuſtice & punition, cõme eſtant autheur des eſmotiõs & nouueautez faictes depuis la mort d'Oſman, l'executeur l'ayant deſpoüillé, & aſſis ſur vne pierre aupres d'vne fonteine, à la mode de Turquie, & preſt de luy couper le col, ayant deſià tiré le glaiue, vne trouppe de Spahis, (qu'on a depuis tenuë eſtre de ſes domeſtiques contrefaicts en Spahis) commença à crier à l'executeur, qu'il ne frapaſt pas ; A ce cry, l'executeur fut tellement eſtonné, qu'il remiſt le glaiue dans le foureau, & Daouſt à demy-mort ſe releua auec apparence de ioye, qui dura peu ; Car les Vizirs commanderent qu'il fuſt remené en priſon, où il fut le lendemain eſtranglé ſur les quatre heures du ſoir.

Condamné au Diuan d'auoir la teſte tranchée.

Eſt renuoyé en priſon dãs le meſme carroſſe où fut mené Oſman, beut aux meſmes fonteines qu'il beut, & fuſt eſtrã-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan